

*Ce bilan reprend l'essentiel de votre rapport sur les activités agricoles dans le monde aujourd'hui. Il le complète par quelques éléments d'explication et quelques précisions.*

## **II - L'AGRICULTURE CONTINUE DE STRUCTURER LES ESPACES RURAUX**

Pour commencer, vous avez pu constater qu'il existe un contraste très fort entre l'état de l'agriculture dans les pays du Nord et les pays du Sud. Les dynamiques de l'agriculture y sont très différentes, même si quelques points communs existent.

### **A. Dans les pays du Nord, une fragmentation des espaces ruraux**

**Dans les pays du Nord, on observe exactement les mêmes contrastes qu'en Toscane. D'abord, les activités agricoles sont en fort déclin**, ce qui se traduit d'une part par la baisse du nombre d'agriculteurs, d'autre part par une sensible diminution de la surface cultivée. Ainsi, il n'y a plus que 15 millions d'agriculteurs cumulés en Amérique du Nord et en Europe, ce qui signifie que ceux-ci ne représentent plus qu'1 % des actifs de ces territoires ! Cela n'est pas nécessairement lié à un abandon des terres, mais plutôt à une modernisation des techniques agricoles. Ainsi, dans le Bassin parisien, il n'est pas rare qu'un homme seul puisse s'occuper d'une exploitation de 200 à 250 hectares (*l'équivalent de 250 terrains de football, environ*). Aux États-Unis, dans les Grandes plaines céréalières, un homme seul peut diriger une exploitation dépassant les 400 hectares ! Malgré tout, comme en Toscane, on assiste à un abandon des territoires les moins productifs : la surface agricole cultivée est partout en diminution, ce qui affecte en priorité les espaces de montagne (mécanisation difficile) ou les espaces ruraux les plus reculés.



*Photographie 1: La ville de Moûtiers dans les Alpes, dans les années 1940 et aujourd'hui : les champs ont disparu, la forêt a repris ses droits, mais des maisons ont été construites. Ici, l'espace rural a perdu sa fonction agricole mais renforcé sa fonction résidentielle.*

**D'un autre côté, comme en Toscane, l'agriculture reste une activité très dynamique et structure encore les espaces ruraux dès lors que ces activités agricoles parviennent à être très productives et/ou bénéficient d'une spécialisation forte, liée à un terroir.** Ainsi, les espaces viticoles les plus réputés de Californie, d'Espagne,

d'Italie ou de France bénéficient d'une intense mise en valeur, leur production étant exportée dans le monde entier. Il n'y a pas de déclin de l'activité agricole dans ces territoires.

On peut donc parler d'une vraie **fragmentation** des espaces ruraux. En fonction de leur profil, ces espaces sont marqués par des dynamiques très diverses, entre déprise rurale et spécialisation productive.

### **B. Dans les pays du Sud, l'agriculture reste au cœur des territoires**

**Dans les pays du Sud, la situation de l'agriculture est très différente de celle observée en Toscane. Les activités agricoles continuent de structurer très fortement les territoires.** On estime qu'un milliard de personnes travaillent dans l'agriculture dans les pays du Sud, dont 497 millions rien que pour la Chine ! Cela s'explique par la faible modernisation de cette agriculture, qui reste avant tout une **agriculture familiale**, c'est-à-dire une agriculture destinée à assurer la subsistance d'une famille et à lui assurer un faible revenu. En conséquence, 94 % des exploitations agricoles du monde occupent une surface inférieure à 2 hectares !

Cette situation est également liée à la forte croissance démographique des pays du Sud, qui exige de maintenir une activité agricole très dynamique dans les espaces ruraux. Concrètement, il y aura 3,5 à 4 milliards de bouches à nourrir en plus en 2050 qu'en 2000 ; cette population supplémentaire étant dans son immense majorité localisée dans les pays du Sud, en situation de cette forte croissance démographique. Dans cette situation, non seulement les agriculteurs des pays du Sud doivent augmenter leurs **rendements** (la production par hectare), mais ils choisissent encore bien souvent de **défricher** de nouvelles terres pour les mettre en culture et répondre à l'augmentation des besoins. C'est exactement pour cette raison que la **déforestation** se poursuit dans la plupart des pays émergents, comme le Brésil ou l'Indonésie. L'essentiel des surfaces prises à la forêt sont mises en culture pour répondre à cette augmentation des besoins. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé en France et en Europe il y a bien longtemps, de la révolution néolithique jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle : la surface de la forêt a connu une progressive diminution jusqu'en 1850, dans un contexte de croissance démographique (→ *point au programme de la spécialité HGGSP, en Terminale*).

Cependant, même si l'agriculture reste essentielle, la *part* de la population travaillant dans l'agriculture diminue également dans les pays du Sud ! En effet, l'agriculture se modernise également dans les pays du Sud et exige une main d'œuvre moins nombreuse.

### **C. Partout dans le monde, l'agriculture productiviste bouleverse les espaces ruraux**

Malgré ces divergences entre pays du Nord et pays du Sud, on voit s'étendre partout l'emprise de **l'agriculture productiviste**. Celle-ci bouleverse les territoires dans lesquels elle s'implante. Il s'agit d'une agriculture fondée sur un usage massif des intrants (engrais et pesticides), une forte mécanisation, et un choix très limité de variétés de plantes cultivées, tout cela pour atteindre des rendements très élevés. Déjà très développée dans les pays du Nord, cette agriculture étend son emprise dans les pays du Sud, au point de bouleverser les paysages et les sociétés traditionnelles. Au Brésil, on trouve ainsi des paysages entièrement transformés par l'implantation de cultures commerciales destinées au marché mondial (soja, cacao, café, etc.), au détriment des exploitations agricoles traditionnelles.



Photographie 2: un espace bouleversé par l'agriculture productiviste : des champs irrigués sous rampe à pivot à Cristalina (Goiás) en 2006, photographiés par le géographe Hervé Théry. Ces cultures irrigués (en général des fourrages ou des haricots) se distinguent des champs de soja voisins, non irrigués et reconnaissables à leur aménagement en courbes de niveau, au premier plan, et des exploitations d'élevage, à l'arrière-plan. Les rampes ont un rayon de 400 ou 800 mètres. (Géoconfluences)

### III - UNE AFFIRMATION DES FONCTIONS NON AGRICOLES DES ESPACES RURAUX

Enfin, comme cas dans le cas de la Toscane, on observe une multiplication des fonctions non agricoles des espaces ruraux dans la plupart des pays du monde. Dans certains cas, ces nouvelles fonctions viennent compléter des activités agricoles qui sont en déclin (pays du Nord) ou ne permettent plus d'offrir un emploi à toute la population, qui ne peut plus travailler uniquement dans le secteur agricole (pays du Sud) :

- L'**agritourisme** permet de soutenir des activités agricoles dans les pays du Nord comme dans les pays du Sud. En Europe, la plupart des États ont encouragé le développement de cette forme de tourisme, conscient des opportunités que cela offraient aux agriculteurs.
- De façon générale, la **pluriactivité** est de plus en plus courante pour les agriculteurs. C'est une façon simple de conserver une activité agricole même lorsque celle-ci est économiquement menacée, parfois en profitant des réseaux de transport aménagés depuis les années 1950 pour travailler dans les villes proches de la campagne. Aux États-Unis, 93 % des ménages agricoles ont un de leur membre qui pratique une autre activité !

Dans d'autres cas, ces activités non agricoles créent au contraire des **conflits d'usage** entre les paysans et les autres acteurs présents dans les espaces ruraux. C'est souvent le cas avec :

- La **périurbanisation**, c'est-à-dire la construction de logements en dehors des agglomérations, mais dans un espace polarisé par une ville. Bien souvent, la périurbanisation empiète sur des terres agricoles de peu de valeur, c'est-à-dire là où les activités agricoles sont peu productives. Cela peut créer des **conflits d'usages** entre les usagers de la campagne, mais aussi provoquer la renaissance de certains espaces ruraux en proie à la déprise rurale. Il n'y a pas de règle.
- La **déconcentration d'industries** autrefois installées près des centres-villes et désormais aménagées en périphérie des villes. Cf. le cours sur la métropolisation et ses conséquences. C'est encore un facteur important de conflit d'usages dans les campagnes.